

Cigarettes électroniques, et s'il ne fallait pas les bannir absolument ?



Voici déjà au travers de plusieurs articles qu'*Info Respiration* évoque l'existence des cigarettes électroniques (aussi appelées e-cigarettes). La toute première fois c'était sous la plume de Bertrand Dautzenberg pour les présenter à une époque où à peu près personne n'en n'avait encore entendu parler. Puis, ce fut pour relayer les avis des autorités de santé (nord-américaines et françaises) qui évoquaient leur danger potentiel puisque ces avatars de cigarettes émettent de la vapeur contenant un mélange de nicotine et de propylène-glycol ou de glycérol. Elles ne sont pas recommandées, n'ont pas d'AMM pour le sevrage tabagique, mais ne sont pas interdites à la vente hors pharmacie. Constituent-elles vraiment une arnaque? Un tout récent numéro de *The Medical Letter On Drugs and Therapeutics* fait part de trois études s'intéressant à leur place dans le sevrage tabagique; des données qui manquaient jusqu'ici.¹ Voici ce qu'en dit *The Medical Letter*:

« Dans un essai ayant inclus 40 fumeurs, une e-cigarette contenant de la nicotine a davantage diminué le désir de fumer qu'une e-cigarette avec une cartouche ne contenant pas de nicotine, et autant qu'un inhalateur de nicotine tel Nicorette® et autres.² Une autre étude a montré qu'une e-cigarette était plus efficace qu'un placebo pour réduire l'envie de fumer chez les hommes, mais pas chez les femmes.³ Dans une troisième étude portant sur 40 fumeurs n'essayant pas d'arrêter le tabac, les participants étaient autorisés à utiliser un, nombre illimité d'e-cigarette. Après 24 semaines, selon le journal des sujets, treize participants (32,5 %) ont rapporté une diminution d'au moins 50 % de leur consommation quotidienne de vraies cigarettes ».⁴

Ces études portant sur de faibles effectifs et dont nous ne connaissons pas le détail méthodologique font dire à *The Medical Letter* « les cigarettes électroniques pourraient aider certains fumeurs à diminuer leur consommation de vraies cigarettes, mais elles contiennent toujours de la nicotine et parfois aussi des carcinogènes spécifiques du tabac ainsi que d'autres substances toxiques ». Quand on sait la dangerosité du

tabac et si jamais il est prouvé que pour certains fumeurs ces e-cigarettes apportent une aide, ne devrions-nous pas — peut-être — accepter leur existence au lieu de les vouer aux gémonies comme actuellement? Affaire à suivre, sachant qu'actuellement elles ne sont pas approuvées par la FDA des États-Unis dans le sevrage tabagique, ni recommandées par l'ex-Afssaps (l'Ansm n'est pas revenu sur ce sujet depuis 2011, si l'on se fie à son site internet consulté le 13 janvier 2013). ■

NICOLAS POSTEL-VINAY, Paris

1. *The Medical Letter On Drugs and Therapeutics*. Éd. française, vol 34: 26 (ML USA N° 1404) 21 décembre 2012.
2. Bullen C, Mc Robbie H, Thornley S, et al. Effect of an electronic nicotine delivery device (e cigarette) on desire to smoke and withdrawal, user preferences and nicotine delivery: randomized cross-over trial. *Tob Control* 2010; 19: 98.
3. Dawkins L, Turner J, Hasna S, et al. The electronic-cigarette: effects on desire to smoke, withdrawal symptoms and cognition. *Addict Behav* 2012; 37: 970.
4. Polosa R, Caponnetto P, Morjaria JB, et al. Effect of an electronic nicotine delivery device (e-cigarette) on smoking reduction and cessation: a prospective 6-month pilot study. *BMC Public Health* 2011; 11: 786.